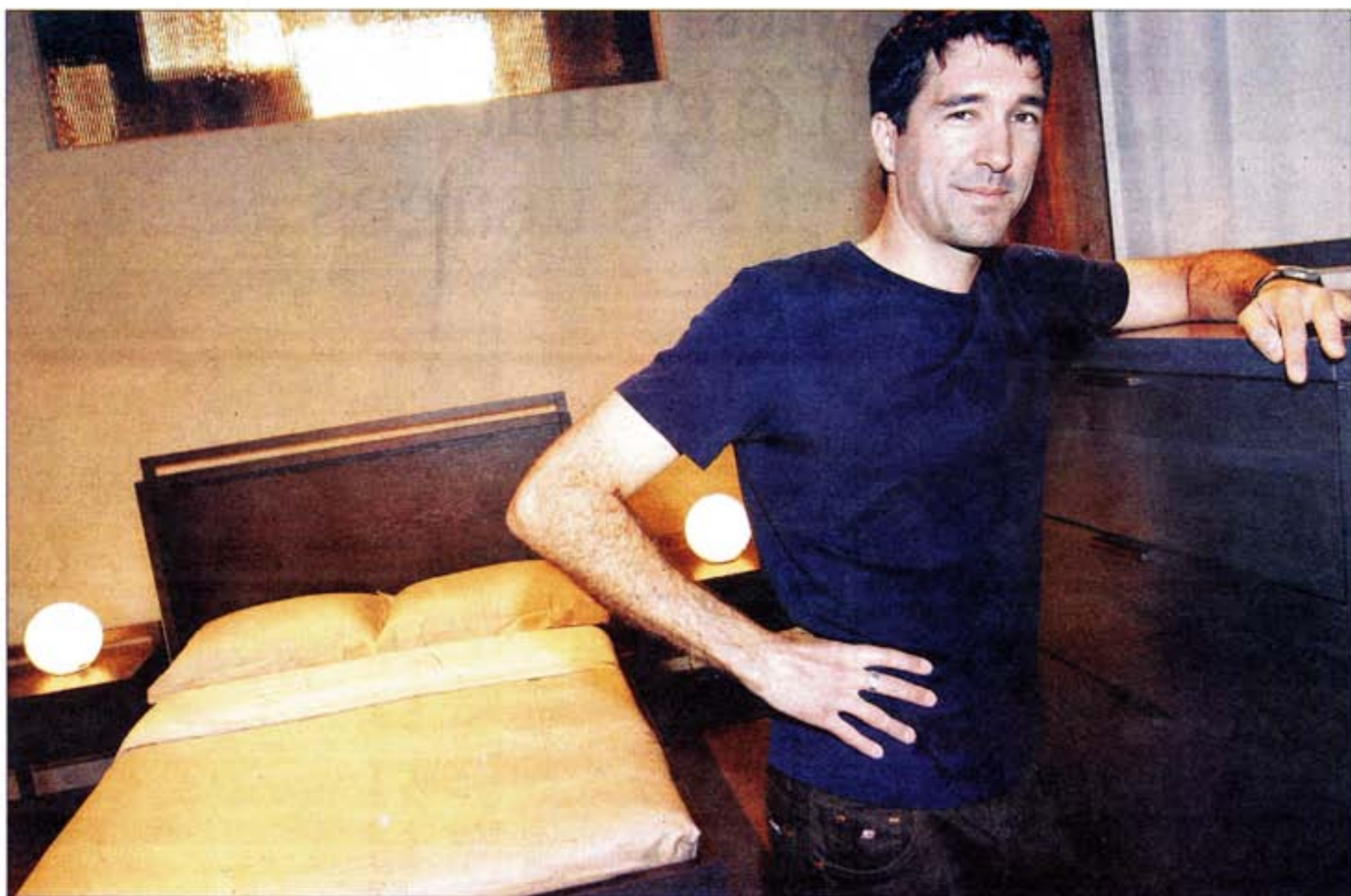


Marc Boudreau est entré dans les ligues majeures. Il le sait et il en est fier. Mais cette consécration est le fruit d'une grande détermination.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

L'avant-garde à échelle humaine

Marc Boudreau, un designer de Québec, s'illustre chez Baronet

MICHÈLE LAFERRIÈRE

MLaferriere@lesoleil.com

■ « Le meuble, le meuble, le meuble ! » Voilà ce qui fait courir le designer de Québec Marc Boudreau. Et maintenant qu'il fait partie des collaborateurs de l'entreprise beauceronne Baronet, il est aux oiseaux: le mobilier qu'il conçoit est contemporain.

« Tous les designers qui dessinent des meubles veulent faire du contemporain », fait remarquer le jeune homme de 32 ans. Les siens sont en vente à la Galerie du Meuble, sous la marque Baronet. Marc Boudreau est entré dans les ligues majeures. Il le sait et il en est fier. Mais cette consécration est le fruit d'une grande détermination.

« J'ai commencé à appeler chez Baronet en 2002, raconte-t-il. J'ai obtenu une rencontre avec Ivan Lacroix, le pdg, en 2004, à l'occa-

sion du Salon du meuble de High Point, en Caroline du Nord. Je lui ai montré les illustrations de mes créations. J'étais déjà pas mal avancé. » En fait, ses meubles étaient au point. Ils ont séduit le pdg.

Marc Boudreau a dessiné les meubles de chambre à coucher en chêne de la collection Berlin, qui se distinguent par leurs pattes reliées à la base par une barre transversale, ainsi que par un barreau de bois horizontal à l'ar-

rière de chaque pièce de mobilier. « Mes créations sont des synthèses de tout ce que j'ai vu, explique-t-il. Elles sont le résultat d'un cheminement. » Par sa simplicité, Marc Boudreau a su s'intégrer à Baronet. « La création est un plaisir », confie-t-il.

Le designer travaille maintenant à son compte. Il a son bureau dans sa maison de Sainte-Foy. Il a fait ses classes pendant six ans chez Jambette, une entreprise de Lévis spécialisée en modules de jeux extérieurs pour enfants. « Je travaillais avec les gens en usine, mentionne-t-il. J'ai donc appris à dessiner avec les deux pieds bien sur terre. »

Marc Boudreau a obtenu son diplôme d'études collégiales en design industriel au Cégep de Sainte-Foy. Mais il s'est longtemps de-

mandé s'il ne devait pas pousser jusqu'au baccalauréat. « J'adore l'architecture », dit-il. Et quand quelqu'un lui demande qui est son modèle, il répond : « Le designer Philippe Starck, même si c'est une évidence, parce qu'il sait faire le lien entre le classique et l'avant-garde ». Il éprouve aussi beaucoup de respect pour Michael Santella, designer chez Dibis. « Il a inventé un support pour CD en aluminium d'une grande simplicité », précise-t-il.

Marc Boudreau est un collaborateur régulier d'Amisco, un fabricant de meubles de métal de L'Islet. Il faisait partie de la petite délégation qui s'est retrouvée à High Point, l'an dernier. « High Point est une petite ville construite autour du meuble, mentionne-t-il. Il n'y a pas de restaurant, pas de bouti-

que, pas de cinéma. Que des salles de montre de meubles, surtout nord-américains ! » Le bonheur, pour un fou du meuble comme lui ! « Bien qu'après cinq jours... »

PARADOXE

Cet automne, le jeune homme enrichira sa ligne Berlin. Il lancera aussi un ensemble de salle à manger et un fauteuil bas pour Créations Verbois, une entreprise de Rivière-du-Loup qui, en mariant le bois, le verre et le métal, fabrique du mobilier « transitionnel », à mi-chemin entre traditionnel et contemporain. Et il tentera d'appivoiser le « paradoxe » de son métier : créer en s'oubliant et en s'ancrant au réel. « Le plus dur, pour moi, c'est de faire des choses avant-gardistes à échelle humaine. »